

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [92] (2004)
Heft: 1483-1484

Artikel: Nacine Sommer
Autor: Sommer, Nacine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282753>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

opté pour la position qu'il jugeait favorable à une majorité de femmes et partant, à une majorité de la population suisse. Il est vrai, nous avons donné la parole à Mme Dreifuss, dont on connaît effectivement les opinions et nous vous cacherons pas qu'il s'agissait-là pour nous d'un honneur, d'autant que c'est dans l'Emilie qu'elle a initié sa campagne contre la 11^{ème} révision de l'AVS. Et si nous n'avons pas donné la parole à des femmes favorables à la 11^{ème} révision, c'est que nous avons jugé que ce n'était pas nécessaire. Comme notre but était de promouvoir le rejet de cette révision (dans l'intérêt d'une majorité de femmes toujours), présenter les arguments favorables, fussent-ils exprimés par des femmes, aurait été inintéressant. Le journal ne prétend pas être « neutre », ni féminin d'ailleurs ; il est féministe et dans les cercles féministes romands, il y avait un net consensus autour du rejet de ce projet de loi inique. Pour trouver des positions en faveur de la 11^{ème} révision, il fallait ouvrir la télévision ou lire les journaux.

Cela dit, nous ne sommes pas complètement sectaires ; nous avons interrogé par le passé des femmes de droite et même, des hommes de droite, notamment dans le numéro précédant celui-ci. Il est vrai cependant que nous privilégions les idées qui pour nous vont dans le sens d'une société plus juste. Enfin, si vous estimez que l'Emilie est malhonnête et trompeuse envers son lectorat, nous n'osons pas imaginer ce que vous pensez des médias en général...

Nadine Sommer

Salut l'Emilie,

Juste pour rire, je me suis mise à regarder un peu plus attentivement le dos de l'Emilie de mai 2004 où est annoncée la fête « immeubles en fête... », je la trouve gaie, colorée et sympa. J'ai quand même fait une petite statistique :

- Personnes portant un plateau de nourriture : 4 femmes, 1 homme

- Personnes portant une ou des bouteilles de vin : 0 femme, 2 hommes

- Personnes portant un verre de vin à la main : 4 femmes, 12 hommes, 4 indéterminés (marge d'erreur plus ou moins de 1 ou 2)

Voilà, c'est juste que souvent je me rends compte que des images très anodines, provenant sans doute de personnes pavées des meilleures intentions (ce qui est certainement le cas des graphistes de cette affiche) véhiculent des clichés inconscients qui ont la peau dure et, pire, qui continuent à être « collants ».

Plus sérieusement, dans le dossier

Politique, femmes, féminisme : une combinaison complexe, l'article sur des Femmes au Capitole : une question d'argent !, en ce qui me concerne, je mettrais sans problème un peu d'argent de poche pour financer la campagne de politiciennes. Les anglosaxon-ne-s, il faut leur laisser cela, elles ont ce pragmatisme qui nous manque de manière presque ontologique. Créer un fonds ce n'est du tout une mauvaise idée. Bonne suite et bon courage

Etats-Uniens, Arabes ou Occidentaux : même combat Adélaïde Summers, Lyon

Par rapport aux images de tortures commises par des soldats, notamment une soldate, états-uniens et qui ont récemment fait la une de tous les journaux et choquent tout le monde, j'aimerais réagir. Evidemment que tout le monde est horrifié ; il y a de quoi l'être. Personnellement, ce qui me choque le plus, c'est l'hypocrisie des médias, des politiques et l'immobilisme de tous ceux qui ont le pouvoir de faire bouger les choses, qu'ils soient Etats-uniens, Arabes ou Occidentaux. Depuis quand on ne torture pas les prisonniers politiques ? Depuis quand le viol n'est pas une stratégie militaire ? Et tout ce beau monde qui s'émeut en criant au scandale !

Comme arguments électoralistes pour mettre Bush hors jeu lors des prochaines élections, on ne pouvait espérer mieux. Pour autant que le vent ne tourne pas vingt fois d'ici-là. Mais ce qui est profondément gênant, c'est que malgré les hauts cris des éditorialistes et politiques – essentiellement masculins soit dit en passant – du monde entier, il n'y en a pas un pour remettre en cause le fondement de ces horreurs : le patriarcat. Messieurs, ouvrez vos yeux, arrêtez de faire semblant de ne pas voir : ce système, cette culture qui vous garantit le haut de la hiérarchie sexuelle, est mortifère. Et l'institution militaire et les comportements barbares qui lui sont intrinsèques en sont l'incarnation et l'illustration la plus éloquente. Il ne s'agit pas de condamner une poignée de soldats, ni même une administration gouvernementale (et ici, avant de jeter la pierre...), c'est tout le système qui met en avant la domination masculine et les valeurs viriles destructrices qu'il faut combattre. Messieurs, vous êtes complices.

PS J'ai abonné toutes les femmes de ma famille à votre journal. e

Dossier
Politique,
femmes, féminisme,
une combinaison complexe...

Débat
Un parti politique
féminin ?!

Santé
Gynéco d'ici et d'ailleurs